

# Ensemble

Volume 45 - No 8

Bulletin d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Octobre-novembre 2014



*De gauche à droite : L'abbé Paul-Émile Paré, Michel Desautels, M<sup>e</sup> Joncas, Sœur Rachel Lemieux, Sœur Isabelle Murphy et François Sylvestre, lors de la signature de l'entente officielle du ministère de la Culture et des Communications pour la réalisation du RASSAS.*



*MM. Yvon Couture et Guy Bédard, de l'organisme Caritas Estrie, Mgr Luc Cyr et M. Denis Rancourt, directeur régional des Chevaliers de Colomb, paraphent la sixième entente-cadre régissant le Fonds diocésain de lutte contre la pauvreté et l'injustice en Estrie, le 16 octobre dernier.*



*Même au travers des imperfections, le Seigneur est là, attentif à combler nos besoins. Rendons grâce à Dieu pour tous ces bienfaits.*



*Cst Maxime Lachance, policier de la ville de Québec et le Caporal Serge Leblanc de la Gendarmerie Royale du Canada accueillent les participants à la cérémonie de l'association canadienne de don d'organes, le 24 octobre 2014.*

Archevêché de Sherbrooke, 130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke (Québec) J1H 4M1  
**Téléphone** : 819 563-9934 **Télécopieur** : 819 562-0125 **Courriel** : communication@diocesedeshbrooke.org  
**Site Internet** : www.diosher.org **Blogue** : www.diosher.org.blogspot.com

**ENVOI POSTE PUBLICATIONS 40678014**

## ■ SOMMAIRE

<b>COLLABORER À LA VIGNE DU SEIGNEUR</b> Mgr Luc Cyr.....	3
<b>MORALE SANS FRONTIÈRES... JÉSUS ET GANDHI</b> Richard Beaulé.....	7
<b>AU JOUR DU SOUVENIR</b> Capt (R) Alain Larochelle CD.....	8
<b>QUELLE ENTREVUE !...</b> Ghislaine Rigolt Beaudoin.....	10
<b>RESSOURCEMENT SPIRITUEL ET PARTAGE FRATERNEL</b> Guy Giroux.....	11
<b>L'ÉGLISE MISSIONNAIRE</b> L'équipe d'animation du diaconat permanent.....	12
<b>LES GRANDES FÊTES • ANNÉE CONSACRÉE</b> .....	14
<b>AUREVOIR À NOTRE CHÈRE SŒUR MARIE-PAULE VACHON</b> Carmelle Perreault.....	16
<b>UNE FEMME PASSIONNÉE AU SERVICE DE L'ÉGLISE...</b> Pauline Jacob.....	18
<b>SOIRÉE D'INFORMATION SUR LE DIACONAT PERMANENT</b> Carmelle Perreault.....	20
<b>ÉCHO DES PAROISSES</b> .....	21
<b>DU CÔTÉ DES MOUVEMENTS ET ORGANISMES</b> .....	25
<b>NOUVELLES DU SECTEUR PASTORAL</b> .....	27
.....	34
<b>RESSOURCEMENTS, CONFÉRENCES ET FORMATIONS</b> .....	35
<b>NOUVELLES • ANNONCES</b> .....	37
<b>NOMINATIONS</b> .....	39

**N.D.L.R** – Dans la dernière édition du bulletin *Ensemble* (volume 45 - n° 7, p. 33), l'anniversaire de prêtrise célébré au Pavillon Mgr Racine, le 21 août dernier était un 65<sup>e</sup> (1949-2014) plutôt que 75<sup>e</sup> tel qu'il en était fait mention. Nos excuses aux abbés Marquis, Petit et Sirois et à Mgr Paulhus.

Toutes les personnes qui aimeraient proposer un sujet ou écrire un article pour une publication dans le bulletin *ENSEMBLE* sont invitées à communiquer avec :

**Sonia Leclerc • Service des communications**  
819 563-9934, poste 305  
communication@diocesedeshbrooke.org

2 *Ensemble*

## *Ensemble*

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

**DIRECTION :**  
Sonia Leclerc

**COMITÉ D'ORIENTATION :**  
Activités temporairement suspendues

**SECRETARIAT :**  
Sylvie Dubuc

**MISE EN PAGE :**  
Sylvie Dubuc

**RÉVISION ET CORRECTION :**  
Sylvie Mongeau et Élisabeth Gouin

**COLLABORATION RÉGULIÈRE :**  
M. l'abbé Richard Beaulé, M. l'abbé Jean Desdous, M. l'abbé Guy Boulanger, le personnel des Services diocésains

**ABONNEMENT :**

ABONNEMENT ANNUEL :..... 25 \$  
ABONNEMENT OUTRE-MER :..... 60 \$  
ABONNEMENT DE SOUTIEN :..... 50 \$

*Ensemble* est membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC).

**PARUTION :** 10 fois l'an  
**DÉPÔT LÉGAL :**



Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit à la condition d'en indiquer la provenance et de ne pas en modifier le contenu.

## *Ensemble*

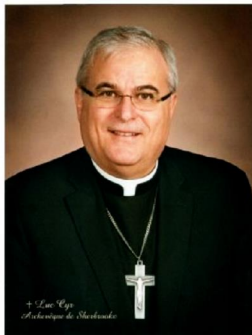
**Tombée des articles  
pour le prochain numéro :**

**5 décembre 2014**

## ■ *Message pastoral de Mgr l'archevêque*

# Collaborer à la vigne du Seigneur

Chers frères et sœurs engagés dans la vie des paroisses, des communautés et des mouvements,



*Mgr Luc Cyr*

Je m'adresse à vous afin de partager les convictions qui m'habitent après les trois années passées dans la belle Église de Sherbrooke que le Seigneur m'a confiée. À travers ce message, je souhaite vous redire l'importance que vous avez à mes yeux et renouveler en vous les dynamismes de la foi, de l'espérance et de

la charité qui sont un chemin sûr vers le bonheur véritable.

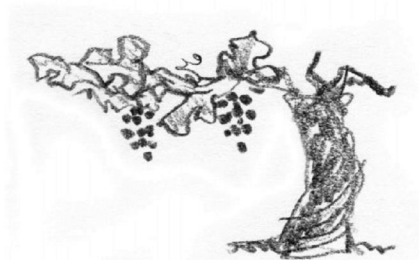
Comme plusieurs personnes, je constate que l'époque où nous vivons est remplie de contrastes qui sont bien souvent sources de mal-être et d'injustice. La richesse dissimulée des uns et les malversations des autres privent les collectivités des ressources nécessaires au soutien des personnes démunies, isolées, vieillissantes ou malades. L'accroissement des performances de nos moyens de communication semble se faire au détriment de la qualité et de la durée de nos relations interpersonnelles. La quête spirituelle si fondamentale pour l'épanouissement de l'humain est souvent étouffée dans l'indifférence ou exploitée dans des dérives religieuses malsaines.

### **Une vigne, notre vigne !**

Face à ces situations et aux difficultés propres à l'Église catholique, j'avoue qu'il me faut régulièrement me recentrer sur l'essentiel et plonger dans l'intimité avec le Seigneur pour discerner la voie à suivre. Depuis plusieurs années, une expression m'habite et me garde sur le chemin de l'espérance engagée. Il s'agit de la formule : la « vigne du Seigneur ».

À l'image des érablières de nos régions nordiques, la vigne telle que je la connais, est à la fois une promesse et un chantier. Qu'il en faut du travail sur leurs terres aux viticulteurs et aux acériculteurs pour émonder leurs arbres, maintenir les sols en état, préparer la récolte... J'ose croire que c'est la promesse d'une récolte abondante et des bonheurs partagés qui les gardent actifs dans ces chantiers si prenants.

Un des textes bibliques qui fait référence à la



vigne (Matthieu 20, 1-16), nous parle d'un maître qui invite sans répit des gens à aller y travailler pour lui. La vigne dont il est question semble bien grande puisque le maître appelle sans restriction et à toute heure du jour. En fait, cette vigne c'est notre vie, nos relations humaines, notre milieu de travail et, bien sûr, nos paroisses et nos communautés chrétiennes où nous avons à cultiver l'art de vivre des disciples du Christ. Le maître, c'est le Seigneur lui-même qui nous invite à œuvrer pour qu'apparaissent les fruits que sont l'amour, le partage, la patience, la prière, la miséricorde...

### **La vigne, ici et maintenant**

Le virage que nous vivons actuellement dans l'Église de Sherbrooke s'inspire de cette image biblique. Nous sommes conviés par le Maître à travailler la terre de nos vies pour porter des bons fruits. Il nous invite aussi à cultiver nos paroisses et nos communautés pour qu'elles deviennent des références dans le service, l'annonce et la célébration. Oui, la vigne dont nous

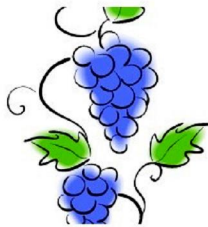
**Octobre-novembre 3**

## ■ *Message pastoral de Mgr l'archevêque*

---

# Collaborer à la vigne du Seigneur

partageons la responsabilité en vertu de notre baptême doit être entretenue, sinon elle risque de ne plus porter les fruits que l'on attend d'elle. À terme, elle risque même d'être arrachée. Cette image doit nous éveiller. Si comme catholiques, nous cessons de rayonner, les chercheurs de Dieu iront chercher ailleurs la nourriture spirituelle et la chaleur humaine qui leur manquent.



Depuis avril 2013, j'insiste sur l'importance des orientations contenues dans le document *Vers un nouveau réseau de collaborations*. Le travail d'équipe figure parmi les pistes qu'il est recommandé de privilégier. En ce sens, j'en appelle au travail en *Équipes pastorales* où se côtoient les différents ministères essentiels à la vie de notre Église. De plus, j'invite à la constitution d'*Équipes d'animation communautaire* où les forces vives des milieux ruraux ou urbains travaillent à identifier les besoins de leur communauté et les réponses à proposer.

Comme pasteur, j'expérimente à divers degrés le travail d'équipe. Il me met en contact avec des prêtres mus par une générosité et une disponibilité intérieure impressionnantes, avec des diacres permanents animés par le désir de servir dans des circonstances qu'ils n'avaient pas imaginées et avec du personnel mandaté qui relève avec créativité les défis qui lui sont proposés. Même si cela demande des conversions pastorales importantes, je souhaite que nous continuions à avancer ensemble sur le chemin de la collaboration.

Oui, je vous invite à garder le cap sur l'avenir tel qu'il est proposé dans *Vers un nouveau réseau*

*de collaborations*. Nos structures administratives et territoriales sont en rapide transformation; ce passage était devenu inévitable. Des collaboratrices et des collaborateurs laïcs assument progressivement des responsabilités nouvelles; réjouissons-nous que des femmes et des hommes acceptent de servir ainsi alors qu'ils pourraient s'investir en d'autres lieux. Et, pour que la flamme qui nous anime toutes et tous reste vive, faisons en sorte que la spiritualité de communion nous guide dans ce renouvellement de la prise en charge des communautés chrétiennes.

### **Un rendez-vous quotidien avec la Parole**

Je profite de ce message pour lancer une invitation à la lecture des Évangiles. Le pape François lui-même insiste sur cette fréquentation de la Parole de Dieu en vue de nourrir notre intimité avec le Seigneur.

Au départ, prenons le temps de lire et de méditer un passage de la Parole individuellement à chaque jour. Et, puisque les Évangiles permettent de découvrir Jésus Christ, compagnon fidèle dans les itinéraires de vie, invitons celles et ceux que nous côtoyons dans notre ministère et nos implications à lire eux aussi la Parole. C'est par la distribution d'exemplaires du Nouveau Testament, que j'aimerais qu'ensemble, nous donnions le goût à des milliers de personnes de découvrir ce puits d'eau vive que sont les Évangiles. Une campagne en ce sens sera entreprise à l'automne 2014.

### **Partager la Parole en petits groupes**

La lecture de la Bible prend tout son sens lorsqu'elle est vécue en Église. À travers l'écoute et le partage, nous sommes alors en mesure de nous émerveiller de la puissance de la Parole éclairant et transformant la vie de nos frères et sœurs. Pour cette raison, je souhaite que nous fassions des efforts pour instaurer une culture du partage autour de la Parole. Profitons d'abord des occasions qui se présentent lors

#### **4 Ensemble**

## ■ *Message pastoral de Mgr l'archevêque*

# Collaborer à la vigne du Seigneur

des rencontres de nos équipes et comités paroissiaux, dans les mouvements, avec des gens qui entreprennent un cheminement... Proposons aussi à des personnes de mettre de l'avant des rencontres autour de la Parole de Dieu. Différentes formules simples s'offrent à nous : le partage évangélique tel que le cardinal Cyprien Lacroix et son équipe de l'archidiocèse de Québec l'ont résumé dans un guide paru récemment, *Les petits groupes de partage de foi* mis de l'avant par l'abbé Pierre Goudreault du diocèse de Rouyn-Noranda, les *Cellules paroissiales d'évangélisation* et les équipes de *Lectio divina* déjà bien connues chez nous.

N'hésitons pas à plonger nos racines dans les Écritures, à distribuer le texte des Évangiles et à convier des gens à vivre des rencontres autour de la Parole dans leur famille, leur mouvement, leur milieu de travail... Je suis assuré que ces rendez-vous seront pour nous comme des rayons de soleil qui fortifieront nos engagements et notre marche à la suite du Maître.

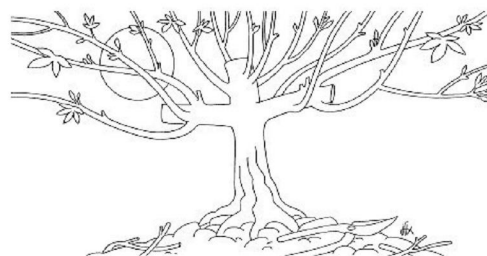
### **Se recentrer sur le service**

Les temps que nous vivons en Église sont exigeants. Il est difficile de concilier les demandes qui nous sont adressées et les projets que nous portons. Pourtant, le service du prochain demeure une des clés qui ouvrent le cœur de nos contemporains et mènent au cœur de Dieu. L'évangélisation repose pour une large part sur ce service désintéressé de l'autre. Il s'agit bien sûr de celles et ceux qui sont appauvris, malades, seuls ou désespérés. Il s'agit aussi tout simplement de ces chercheurs de Dieu qui entrent en contact avec l'Église pour demander le baptême d'un enfant, un mariage à l'église, des funérailles... C'est bien souvent à travers la qualité de notre accueil et la cohérence des parcours proposés que nous livrons les témoignages les plus percutants.

Au cœur de la société, nous ne pouvons pas être signes seulement avec nos bâtiments devenus parfois un fardeau ; il nous faut être pré-

sence avant tout par nos paroles et nos actions. Étant le peuple de Dieu, les disciples appelés à marcher à la suite du Christ, la charité doit nous mobiliser et la créativité doit nous guider dans l'annonce de l'Évangile ici et maintenant. Missionnaires au quotidien, il nous faut chercher les moyens qui nous permettront de maintenir une présence pastorale adéquate dans les communautés disséminées sur le vaste territoire de l'Église de Sherbrooke. Voilà pourquoi je vous invite à mettre de l'avant dans nos paroisses des Comités de tâche utiles : visite aux malades, pastorale des personnes seules ou âgées, accompagnement des familles endeuillées, soutien des personnes pauvres...

L'époque où nous vivons posant bien des défis à la vie familiale, je considère que nous devons développer le souci des familles dans nos activités. Cette préoccupation doit se refléter dans notre manière de constituer les horaires ainsi que dans les propositions pastorales et catéchétiques que nous mettons de l'avant. Enfin, les couples portant un projet de mariage doivent trouver en nous des guides avisés, tandis que ceux qui éprouvent des difficultés doivent apprécier notre sollicitude.



### **Appeler des ouvriers à la vigne**

En terminant, je vous dis ma joie de servir dans l'Église de Sherbrooke aux côtés de prêtres, de diacres permanents, d'agentes et agents de pastorale si dévoués. Je n'oublie pas aussi que

Octobre-novembre 5

## ■ *Message pastoral de Mgr l'archevêque*

# Collaborer à la vigne du Seigneur

des centaines de femmes et d'hommes s'engagent au nom de leur foi dans les paroisses et les mouvements. Je rends grâce pour la générosité qui vous anime toutes et tous.

Je veux aussi vous redire à quel point le renouvellement de la pastorale vocationnelle me tient à cœur. Je souhaite que nous priions pour que des hommes et des femmes acceptent d'assumer des responsabilités en Église. Je veux que nous développions une culture de l'invitation : invitons des jeunes à se joindre à nos projets ecclésiaux, invitons-les à réfléchir à la possibilité d'une vocation spécifique, invitons au diaconat permanent, invitons à la vie religieuse...

Oui, n'ayons pas peur de répondre à nouveau à l'appel du Maître. Et, puisqu'il y a encore tant à faire, faisons résonner autour de nous comme un appel à l'engagement cette parole proclamée depuis plus de deux mille ans : « Mon enfant va travailler aujourd'hui à ma vigne. » (Matthieu 21, 28)

+ *Luc Cyr*

+ Luc Cyr  
Archevêque de Sherbrooke  
1<sup>er</sup> octobre 2014

### Paroles de Monseigneur Luc Cyr



Tous ceux qui étaient réunis pour prendre part au lancement de l'année pastorale, ce mercredi matin du 1<sup>er</sup> octobre, ont pu entendre ces paroles prononcées par Mgr Luc Cyr alors qu'il livrait son message pastoral :

« Il faut se laisser impressionner, s'émerveiller par l'action de l'Esprit Saint dans nos cœurs et à l'œuvre parmi nous, dans nos actions, notre travail quotidien en Église. Il faut le reconnaître. »

### 6 Ensemble

« Il nous appartient tous de renouveler les dynamismes de la foi... Les défis et les possibilités sont tous nouveaux ! Il faut accomplir un travail soutenu, continu, assidu, durable dans le temps. Surtout, ne rien attendre de l'instantanéité. On n'est pas dans une logique de courriel là ! Ça prend du temps et des petits soins. »



« Le Pape nous demande de se tourner non vers lui, mais vers JÉSUS. Chacun et chacune, que fait-on chez nous ? Si je me tourne mon regard vers moi, non seulement en référence aux organismes que je représente, mais moi-même, quel est mon rapport avec Jésus ? ».

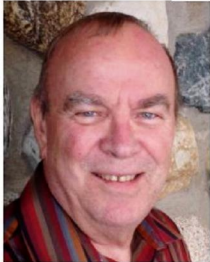
« Faites attention à la tentation de l'esprit de compétition. L'objectif ultime est d'être ensemble au service de l'Église. On n'est pas propriétaire de X ou Y projet, mais on est un seul peuple de Dieu qui est en marche et en devoir à la vigne du Seigneur. Vous êtes un exemple, vous portez témoignage. N'oublions pas qu'on fait peur au monde des fois ! Il faut avoir un souci réel des autres dans l'aménagement de nos activités. Faciliter les choses, aller vers eux, être solidaire avec leurs réalités. »

« Osez interpeller ! Il ne faut pas avoir peur de solliciter des engagements. C'est comme ça que nous réussissons de renouveler la base de notre bénévolat. »



## ■ Réflexion

# Morale sans frontières... Jésus et Gandhi



Richard Beaulé

« Aime et fais ce que tu veux... » Cet adage augustinien résume fort bien la liberté et l'épanouissement de soi. Tout geste accompli avec amour nous libère et nous édifie. « Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi ni à personne : voilà, je crois, toute la morale. » Cette citation de Sébastien Roch, dit Nicolas de Chamford (Clermont-Ferrand, 1740-1794), nous surprend et nous interroge. Si une peine partagée devient une demi-peine, une joie partagée équivaut à une double joie. Quand je rends quelqu'un heureux, je décuple mon propre bonheur. Voir la joie créée sur le visage d'une personne que j'ai rendu heureuse, par un geste souvent anodin, me satisfait et me comble. Les enfants sont des spécialistes en ce domaine : ils savent très bien nous refléter la joie qu'on leur donne, ils sont nos plus beaux miroirs.

Créer du bonheur est chose facile : il s'agit de rester simple, sobre et modeste. Beaucoup de gens ne connaissent pas le bonheur parce qu'ils sont stressés, anxieux et convaincus qu'ils doivent d'abord veiller à leur propre satisfaction. Beaucoup de personnes ne connaissent pas le bonheur parce qu'elles le poursuivent dans des gestes compliqués, difficiles et souvent hors de leur portée.

Ne cherche pas le bonheur dans les dédales d'un labyrinthe ou les voies sans issue de ta ville : tu le trouveras plutôt couché à ta porte et anxieux de dormir chez toi. Cette réflexion nous ramène à cette consigne de Jésus : sois au service de tes frères et de tes sœurs.

Ta grandeur d'âme réside dans le fait de servir et non d'être servi.

Si tu veux être grand dans le royaume de Dieu, sois le plus humble, le plus petit.

Jésus nous dit aussi : « Le premier sera le dernier et le dernier sera le premier. »

Ces maximes que nous a laissées Jésus sont des trésors de sagesse. Gandhi s'émerveillait

devant de tels propos. Malgré le fait qu'il était hindouiste, il ne craignait pas d'affirmer qu'il trouvait dans l'évangile une source intarissable de vérité. Il puisait dans les paroles de Jésus une morale incomparable. Selon Gandhi, Jésus est l'un des rares grands maîtres spirituels de l'humanité. Toutefois, le *Mahatma* (Grande Âme) s'élevait contre un christianisme dogmatique dans la mesure où il était persuadé que sa doctrine avait déformé le message de Jésus. Gandhi affirmait que ce dernier a été un artiste inégalable parce qu'il a vu la vérité et qu'il a su l'exprimer. Voici un extrait majeur de sa pensée :

Je découvre la beauté à travers la vérité ; il n'y a pas de beauté en dehors de la vérité. Il n'est pas de plus haute religion que la vérité et la droiture. La vraie morale est inséparable de la vraie religion. Il est impossible d'avoir Dieu de son côté tout en restant menteur, cruel et impur. On ne doit jamais pactiser avec l'erreur quand bien même elle serait soutenue par des textes sacrés... » (MM 37)

Ce n'est pas tous les jours qu'on voit naître un grand maître : Gandhi en fut un. Dans notre condition actuelle, nous ne sommes, aux dires de la doctrine hindoue, qu'à moitié homme. La partie inférieure de notre être est encore animale... Je n'ai rien de nouveau à apprendre au monde. La vérité et la non-violence remontent à la nuit des temps.

Le *Mahatma* affirmait ceci : « Si nous croyons en Dieu de tout notre être, nous aurons à cœur d'aimer toute l'humanité sans distinction de race ou de classe, de nation ou de religion... La non-violence est le meilleur moyen de résoudre tous les problèmes d'ordre national et international. »

Merci à Jésus et à « Grande Âme » pour leur morale sans frontières. Ils me rappellent cette réflexion tirée du film *Braveheart* : « Tous les hommes meurent... sauf quelques-uns qui vivent vraiment. »

Richard Beaulé  
aumônier au Centre de détention Talbot

Octobre-novembre 7

## ■ En mémoire



# Au jour du Souvenir

Cette année, le jour du Souvenir revêt un caractère particulier. Nous commémorons le début de la Première Guerre mondiale en 1914.

Lors de la cérémonie célébrée le dimanche 9 novembre 2014 à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel, un hommage a été rendu à l'abbé Charles-Edmond Chartier. Ordonné prêtre à Sherbrooke le 29 juin 1908, il s'enrôle dans l'Armée canadienne en 1916. Il est déployé en Europe avec le 22<sup>e</sup> Bataillon canadien-français. Il revient au pays en 1918.

Le 17 avril 1918, alors qu'il prononce l'homélie aux funérailles de l'abbé Rosaire Crochetière - un prêtre du diocèse de Nicolet qui fut son successeur au 22<sup>e</sup> Bataillon, tué sur le champ de bataille - il exprime :

En 1918, le corps des aumôniers canadiens catholiques se compose de dix-sept prêtres, dont deux Canadiens français au front. Un seul, l'abbé Rosaire Crochetière, a voulu être le premier aumônier canadien-français qui a donné sa vie pour Dieu et sa patrie...

Le rôle de l'aumônier n'est pas seulement curé et pasteur, pas seulement officier de milice. Par ses obligations personnelles et ses obligations générales, l'aumônier doit fréquenter ses soldats, se familiariser avec eux, leur rendre de menus services, les protéger contre les occasions de pécher, combler les lacunes de leur instructions, remédier au manque de zèle de certains officiers, sympathiser avec les soldats, les faire parler de leur succès, de leur revers ; il a le devoir de correspondre avec les parents de ceux qui ne savent pas écrire, réclamer auprès des officiers le pardon, l'esprit de famille<sup>1</sup>.

Curé fondateur en 1922 de la paroisse Sainte-Thérèse-d'Avila à Sherbrooke, l'abbé Charles-

Edmond Chartier occupe en même temps, de 1922 à 1940, la fonction d'aumônier senior des Camps militaires. Il est nommé aumônier du District 4 de 1940 à 1944. Simultanément, il est vicaire général de la région de l'Est et du Centre du Canada. Il se retire à Rock Forest en 1944. On lui confère à titre honorifique le grade de lieutenant-colonel. Il décède subitement à Sherbrooke le 21 janvier 1953 et est inhumé dans la crypte de la Cathédrale<sup>2</sup>.



Abbé Charles-Edmond Chartier

Sur ses pas, plusieurs prêtres du diocèse ont marché au service des hommes et femmes de la Force régulière ou de la Force de réserve de l'Armée canadienne, de l'Aviation royale du Canada ou de la Marine royale du Canada, au pays ou dans différentes missions à l'étranger.

Depuis les événements déplorables survenus les 20 et 22 octobre 2014, nous connaissons sans l'ombre d'un doute une période trouble. Nous sommes citoyens d'un pays qui a à cœur la liberté et la paix pour tous et toutes. Deux militaires canadiens sont morts, l'un happé brutalement, l'autre atteint par balles. Par extension, nous sommes attaqués dans nos valeurs et nos institutions. Mais «un pays se définit, aux yeux de ses citoyens et du monde, par la façon dont il surmonte ses épreuves» (André Pratte, *La Presse* +, 23 octobre). Nous devons nous ancrer dans nos valeurs. Parmi celles-là, notre foi en Dieu et en l'humanité, notre engagement à bâtir un monde juste et fraternel.

« Nous nous souviendrons d'eux. »

Capt (R) Alain Larochelle CD

<sup>1</sup> BERGERON, Alain M., *Capitaine abbé Rosaire Crochetière : Un vicaire dans les tranchées*. Sillery, Ed. du Septentrion, 2002, p. 153.

<sup>2</sup> Obituaire du clergé 1874-1993, p. 95.



## ■ *Un peu d'histoire*

---



Le 6 novembre 1919, un appel du roi George V aux membres de l'Empire demande de souligner le premier anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale (1914-1918) en cessant toutes les activités et en respectant deux minutes de silence à exactement 11 h le 11 novembre.

C'est ainsi que le Canada connaît son premier devoir de mémoire. Le Canada vit son premier « jour du Souvenir » selon un amendement légal, le 11 novembre 1931. Le nom de « jour du Souvenir » réfère inclusivement à la commémoration des morts de la Seconde Guerre mondiale, de la Guerre de Corée et des missions de paix et autres opérations internationales. Au total, 1,5 millions de Canadiens ont servi dans les Forces armées du pays, et plus de 100 000 sont morts en mission.

### **Le coquelicot : symbole du jour du Souvenir**

Le coquelicot est le symbole du jour du Souvenir. Quand les tirs d'artillerie commencent à remuer la terre à la fin de 1914, les champs des Flandres et du nord de la France se couvrent de coquelicots rouges dont les graines étaient en dormance.

La première personne à utiliser le coquelicot en symbole du Souvenir est Moina Michael, membre de l'*American Overseas YMCA*, qui a été inspirée par le poème *In Flanders Fields* écrit le 3 mai 1915 par le lieutenant-colonel John McCrae à un poste de secours canadien au nord d'Ypres dont la vue s'offrait au champ de bataille parsemé de coquelicots.

Ce poème rend hommage aux individus, tant civils que militaires, qui sont morts lors de la Première Guerre mondiale.

Aussi inspirée par le poème de McCrae, Anne Guérin en France devint une ardente partisane du coquelicot en tant que symbole du Souvenir. En 1921, elle se rend en Grande-Bretagne et au Canada et persuade la *British Legion* et la *Canadian Great War Veterans Association* (qui a été remplacé par la Légion royale canadienne) d'adopter aussi le coquelicot comme symbole du Souvenir.

Le poème « Au champ d'honneur » est la version française du poème *In Flanders Fields*. La traduction officielle du gouvernement canadien fut effectuée par le major Jean Pariseau CM, CD :

Au champ d'honneur, les coquelicots  
Sont parsemés de lot en lot  
Auprès des croix; et dans l'espace  
Les alouettes devenues lasses  
Mêlent leurs chants au sifflement  
Des obusiers.  
Nous sommes morts  
Nous qui songions la veille encore  
À nos parents, à nos amis,  
C'est nous qui reposons ici  
Au champ d'honneur.  
À vous jeunes désabusés  
À vous de porter l'oriflamme  
Et de garder au fond de l'âme  
Le goût de vivre en liberté.  
Acceptez le défi, sinon  
Les coquelicots se faneront  
Au champ d'honneur.

[www.the.canadianencyclopedia.com](http://www.the.canadianencyclopedia.com)  
[www.museedelaguerre.ca](http://www.museedelaguerre.ca)  
John McCrae - Wikipedia  
Au champ d'honneur -Wikipedia

**Octobre-novembre 9**

## ■ *Synode de la famille*

---

### Quelle entrevue pour moi ! Quelles pistes, quelles réflexions...

C'est avec joie que je vous transmets le lien (KTO) pour voir et écouter une entrevue de Monseigneur Paul-André Durocher, archevêque de Gatineau et président de la Conférence des évêques du Canada, à propos des travaux du synode sur la famille :

<https://www.youtube.com/watch?v=mRfUFtsYELg&app=desktop>

J'ai glané ici et là quelques réflexions de Mgr Durocher particulièrement impressionné par la diversité des expériences familiales à travers le monde. Voici quelques-uns de ses commentaires lors de cet entretien :

Une grande compassion pour les souffrances vécues par les familles dans le monde, une reconnaissance et une action de grâce pour toutes les personnes et mouvements qui accompagnent les couples et les familles.

Dans quel sens, le mariage est-il fait pour l'être humain ? Dans quel sens, la fidélité est-elle un don pour l'homme et la femme ? Repenser dans l'Église, car je réfléchis de plus en plus à une autre idée : le mariage est fait pour l'être humain et non l'être humain pour le mariage !

Comment l'Église peut-elle être à l'écoute des couples d'aujourd'hui ? Comment trouver des terrains d'entente ?

Le point commun qui nous réunit, c'est l'Évangile. À partir de cette foi partagée, on peut faire l'unité dans la diversité.

Ce qui ressort de ce synode, c'est la façon d'être du pape François qui donne un esprit de fraternité entre les évêques, et cela grandit de jour en jour...

Le cadeau, le mariage c'est pour la vie. Mais, écoutez les gens pour qui le mariage est devenu une prison...

Encourager le dialogue... Ne pas rester au niveau du symptôme, aller plus en profondeur !

Ne pas fermer les portes tout de suite ! Il faut continuer à réfléchir...

Comment faire de nos communautés des lieux d'accueil pour les familles d'aujourd'hui ?

Que les couples qui n'ont pas de familles pour les soutenir à cause de l'éloignement dû à leur travail trouvent dans nos communautés des lieux d'appartenance où ils peuvent partager...

Que les jeunes familles puissent être soutenues par des grands-parents...

Y a-t-il des grands-parents dans nos communautés qui pourraient offrir un répit à de jeunes parents en gardant les enfants lors d'un souper en amoureux ?

Les plus âgés peuvent-ils devenir des mentors pour les plus jeunes ?

Notre mission de baptisés : se préoccuper les uns des autres !

La famille c'est le premier lieu où se vit l'Évangile aujourd'hui !

Comme évêque, j'aimerais repenser notre pastorale en fonction de la réalité de la famille. C'est énorme, mais c'est une belle aventure !

À la suite de Mgr Durocher, je nous invite à réfléchir pour nous faire plus proches des familles dans nos communautés. Que l'Esprit Saint nous éclaire...

Ghislaine Rigolt Beaudoin  
Pastorale auprès des familles  
819 563-9934, poste 416

## ■ *Presbyterium*

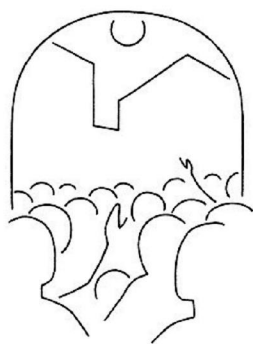
# Ressourcement spirituel et partage fraternel

Les 7 et 8 octobre dernier, Monseigneur Luc Cyr a convoqué les prêtres du diocèse pour une rencontre du presbyterium. Chaque année, les prêtres vivent un ressourcement spirituel et c'est aussi un temps pour un partage fraternel fort nourrissant.

Cette année, nous avons demandé au frère Daniel Cadrin, dominicain, de nous sensibiliser à la richesse de l'exhortation apostolique du pape François : LA JOIE DE L'ÉVANGILE (*Evangelii Gaudium*).

Plusieurs prêtres l'avaient déjà lue, mais le frère Cadrin nous a fait goûter la richesse de cette exhortation. Nous y retrouvons des thèmes chers au pape :

L'Église n'est pas un lieu fermé ; les portes sont toujours ouvertes pour accueillir. À nous aussi d'aller sur les places pour inviter. Pensons au père qui invite pour les noces de son fils. (Mt 22, 1-14) Il envoie sans cesse ses serviteurs pour convoquer à la fête. Plusieurs refusent l'invitation. Mais les serviteurs ne se découragent pas. Ils se rendent aux carrefours des routes. Ils invitent les bons comme les méchants... Mais à la grande fête, cette joie de vivre amène les convives à la conversion en découvrant le cœur du père.



L'Église est missionnaire. Elle annonce l'Évangile. Par contre, il ne faut jamais oublier que l'Église c'est chacun, chacune de nous. En tant

que baptisés, nous devenons les disciples de Jésus et ses témoins. C'est le sens de l'expression disciples-missionnaires. Le pape François désire nous stimuler à être davantage conscients de cette mission qui nous est confiée : annoncer l'Évangile par toute notre vie.

Le pape François est tout de même conscient que tout n'est pas facile. Il y a des défis à relever et des obstacles à surmonter sur la route. Malgré ces difficultés, il ne faut jamais nous décourager. Jésus est avec nous. À nous d'être avec lui. Les chrétiens sont porteurs de joie, d'espérance et d'amour.

Il est donc important pour nous de nous nourrir de la Parole de vie et de la semer généreusement dans le monde d'aujourd'hui. Cette Parole demeure lumière dans les ténèbres.

Cette exhortation du pape est à découvrir. La meilleure façon d'en tirer profit est de méditer chaque jour un article et de demander au Seigneur de nous envahir de son Esprit pour que nous soyons ses témoins. Bonne lecture !

Guy Giroux, prêtre  
Office du clergé

### Prière pour les vocations sacerdotales

Père très saint  
au cœur de notre monde,  
nous voulons annoncer ton amour et ta bonté.  
Jésus, Maître et Seigneur  
appelle des jeunes au service de ton Évangile.  
Esprit Saint, source des dons les plus variés,  
fais de nos familles  
des lieux de croissance spirituelle,  
afin que se lève  
une génération nouvelle de prêtres ardents,  
désireux d'aller à la rencontre  
de leurs frères et sœurs,  
pour partager le pain de la Parole, et l'Eucharistie  
qui renouvelle nos communautés.  
Que notre charité concrète incite des jeunes à répondre : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute. »

+ Luc Cyr

Octobre-novembre 11

## ■ En mission

# L'Église missionnaire

Le 1<sup>er</sup> octobre après-midi, nous avons accueilli une soixantaine de personnes engagées dans des comités missionnaires, des missionnaires laïques, des religieuses et des religieux, toutes et tous intéressés par la pastorale missionnaire.

Pour l'occasion, frère René Mailloux s'est costumé en gentil pirate pour présenter le chant thème de l'Enfance missionnaire, lancer les activités découvertes et le « kit » des jeunes missionnaires, proposés par les Œuvres Pontificales Missionnaires.



*René Mailloux, f.m.s.*

Ginette Côté, responsable de Mond'Ami, nous a invités à sensibiliser les enfants du Québec à la vie et à la culture des enfants de la Papouasie Nouvelle-Guinée. On peut aussi retrouver des activités qui s'adressent aux familles durant l'avent et Noël, des temps de partage ou de prière sur le site : [www.opmcanada.ca/opem](http://www.opmcanada.ca/opem).



*Mme Ginette Côté*

Après la présentation du dossier du Dimanche Missionnaire Mondial, quelques personnes ont témoigné de leur expérience missionnaire. Frère François Bergeron revient d'une mission au Tchad. Pendant trois ans, il a côtoyé des gens de différentes religions et a enseigné auprès d'étudiants du secondaire. Il s'est adapté à la température du pays, mais plus difficilement à la nourriture. Voici son témoignage :



*François Bergeron, s.c.*

Les Frères du Sacré-Cœur sont présents dans plus de 30 pays. Cela nous amène parfois à aller vers d'autres horizons. Notre charisme peut se résumer de la façon suivante : « Faire partie de l'institut aujourd'hui, c'est croire à l'amour de Dieu, en vivre et le répandre... » (RdV 13)

Cela peut se vivre, peu importe l'endroit où on se trouve. C'est quoi être missionnaire ? Pour moi, c'est assurer une présence aimante aux personnes qui vivent avec moi au Tchad comme au Canada. Être missionnaire, c'est incarner l'amour du Cœur de Jésus pour le rendre tangible à ceux qui vivent avec moi. On ne devient pas missionnaire pour un exploit personnel ou pour s'attirer des mérites, mais bien pour faire connaître le Christ et surtout pour aimer les autres à la manière du Christ. Qu'est-ce qui distingue un missionnaire du travailleur humanitaire ? Notre action repose sur notre foi en Jésus Christ ! À travers mes limites et mes forces, je cherche dans la prière à approfondir l'amour de Dieu pour moi. Puis, fort de ma foi en l'amour de Dieu, je cherche à vivre en constante conversion du cœur pour que ma vie soit toujours davantage à l'image de celle du Christ. Puis, fort de cet amour de Dieu pour moi, je cherche dans la charité à aimer les autres à la manière du Christ pour que cet amour soit contagieux et puisse se répandre. Cela est un long travail qui se fait dans l'ouverture, la patience, la tolérance et dans le partage de nos différences.

## ■ En mission

# L'Église missionnaire

Sœur Geneviève Babin se prépare à partir au Pérou pour la fondation d'une nouvelle mission qui réunira quatre sœurs de pays différents. Présentement, elle apprend l'espagnol intensivement et chemine spirituellement. Voici son témoignage :



*Geneviève Babin, s.s.c.m.*

J'ai beaucoup apprécié être en contact avec des personnes qui avaient une expérience missionnaire et qui ont su en témoigner avec cœur et conviction. Entendre ces témoignages m'a permis de rendre grâce à l'avance pour ce qui m'attend au Pérou : une expérience d'ouverture, de croissance humaine et spirituelle et de don de soi. La rencontre m'a également donné l'occasion d'échanger avec une ex-missionnaire qui a passé de nombreuses années au Pérou. Quelle belle Providence !

Émilie Maddix, c.n.d., a dû quitter le Nord Cameroun. Elle a touché notre cœur par son témoignage d'espérance de paix. Avec elle, nous avons prié pour la paix dans le monde. Voici son témoignage :

Depuis une quarantaine d'années, les missionnaires au Nord Cameroun ont vécu dans un climat de paix relative qui permettait de réaliser leur rêve et de travailler avec les gens au mieux-être de leur peuple. En général, leur engagement était bien perçu et plusieurs ont compris que la Bonne Nouvelle du Christ apportait une amélioration significative dans leur vie quotidienne soit par les écoles, les centres de santé, l'éducation de la foi, la gestion de leurs ressources personnelles et collectives. Nombreux sont les hommes et les femmes qui, à la suite de leur baptême, se sont engagés au service de leurs sœurs et frères.

Depuis deux ans, les missionnaires sentaient des tensions dans les pays voisins causées par des rebelles armés qui n'hésitaient pas à détruire des villages entiers. Malheureusement, la violence a maintenant gagné le Nord Cameroun. Des enlèvements se sont perpétrés de sorte qu'il est devenu dangereux d'y vivre, comme nous

l'avons tous compris dans le cas du kidnapping de Gilberte Bussièrre, c.n.d. et de deux prêtres italiens en avril dernier. D'autres travailleurs humanitaires sont encore en captivité ainsi que les jeunes filles du Nigéria et un père Jésuite en Syrie. Actuellement, il n'est plus sécuritaire pour nos missionnaires de se rendre au Nord Cameroun. Les jeunes religieuses camerounaises, membres de la Congrégation de Notre-Dame, font preuve d'un grand courage et continuent leurs engagements dans les écoles. Elles et tant d'autres méritent notre support et notre prière pour continuer à témoigner de Jésus-Christ dans l'espérance de la paix.



*Gilberte Bussièrre et Émilie Maddix, c.n.d.*

Nous avons aussi fait la connaissance de plusieurs missionnaires laïques comme Laurent Tessier, Carmen Simard, Lucie Kandou. Nous avons été touchés par leur fidèle engagement auprès des pauvres qu'ils soient haïtiens, congolais... Avec joie, courage et compassion, ils donnent de leur vie et de leur temps.

En écoutant ces témoignages, nos cœurs ont tressailli de joie !

Ghislaine Rigolt Beaudoin  
Pastorale missionnaire  
Tél. 819 563-9934, poste 416  
educ.adultes@diocesedeshbrooke.org

Octobre-novembre 13

## ■ Les grandes fêtes • Année consacrée



### Fête de saint Michel archange

Cette fête qui a eu lieu le 28 septembre dernier à la Basilique-Cathédrale de Sherbrooke coïncidait avec le dixième anniversaire de la relance de la Confrérie Saint-Michel fondée par l'abbé Pascal Ducharme en 2004. Maintenant, l'Association compte environ 500 membres.

D'entrée de jeu, la visite d'une centaine de personnes, provenant de la Communauté haïtienne de Montréal, a contribué à créer une ambiance baignée dans la foi et la joie. Un déploiement spécial des Chevaliers de Colomb ainsi que des Filles d'Isabelle ajoutait une couleur remarquée à la célébration.

La messe solennelle de 10 h fut présidée par Mgr André Gaumond, archevêque émérite qui a présenté une homélie enrichissante sur les fondements de la dévotion aux saints anges en précisant les balises et les mérites. En outre, personnellement, j'ai été touché par le Chœur liturgique Saint-Michel et les grandes orgues qui m'ont fait vibrer à un niveau transcendant en lien avec le Chœur céleste ; certainement que le Ciel était de la partie...

À 11 h 30, c'était le chapelet à saint Michel à la chapelle des Fondateurs, qui était comble. L'animation fut réalisée par notre nouveau curé-recteur de la Basilique-Cathédrale, l'abbé Éric Vaillancourt, le tout accompagné d'une projection visuelle. Une atmosphère des plus ferventes caractérisait cette prière collective à l'honneur des neuf chœurs des anges dont nous avons l'impression d'être mutuellement ravis.

À 12 h, un dîner communautaire au sous-sol permettait de fraterniser avec ceux qui avaient apporté leur lunch. Pendant ce temps, un kiosque d'objets de piété était en service à l'entrée de la Basilique-Cathédrale.

Au début de l'après-midi, ce fut la conférence de M. Léandre Lachance, père de famille de grande foi et très engagé dans la vie de notre Église. Sa présentation consistait notamment en des exemples pratiques de recours aux saints anges en lien avec les activités quotidiennes, les relations avec les autres ou en complément à la vie d'intimité avec le

Seigneur. Plus d'une centaine de personnes ont apprécié l'exposé qui s'est transformé en échanges avec l'auditoire.

Pour clore la fête, notre pasteur Éric Vaillancourt a guidé une visite de la Basilique-Cathédrale : ses vitraux, ses peintures, sa vie passée : une tournée spirituelle, historique et touristique... Des commentaires très favorables furent émis de la part des participants.

En guise de conclusion, nous croyons que le Ciel a été ravi de cette journée dédiée aux saints anges. Une solidarité s'est effectuée entre les participants et les collaborateurs.

Pour l'an prochain, nous souhaitons que l'événement prenne encore plus d'ampleur... Merci à tous et soyez bénis !

Marcel Laflamme, président  
Confrérie Saint-Michel

### Fête Christ Roi et Vie consacrée

Le dimanche 23 novembre prochain, l'Église entière célébrera la fête du Christ Roi. Ce sera également l'ouverture de l'année de la Vie consacrée. Ce jour-là, la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke accueillera toutes les communautés religieuses qui auront l'occasion de présenter chacun de leurs engagements apostoliques dans le diocèse, par de petits kiosques bien identifiés tout autour de la Cathédrale, après chacune des messes de 10 et de 17 heures.

Également, nous aurons l'honneur de recevoir la visite du représentant du Saint-Père son Excellence Mgr Luigi Bonazzi, nonce apostolique à Ottawa, qui présidera l'eucharistie à la messe de 10 heures avec Mgr Luc Cyr, notre archevêque. Bienvenue à toutes et à tous !

Lorsque la célébration de 10 heures sera terminée, tous ceux et celles qui le désirent pourront apporter leur repas et nous rendrons au sous-sol de la Cathédrale pour continuer à fraterniser entre nous tous ensemble. Le comité de la Vie consacrée mettra à votre disposition du café, des jus, et des petites gâteries sucrées comme dessert. Merci de votre présence et de votre participation !

Les membres du comité de la Vie consacrée  
Denise Roy, p.s.s.f., présidente

### 14 Ensemble

## ■ Les grandes fêtes

# Un timbre de Noël pour le 350<sup>e</sup> anniversaire de Notre-Dame de Québec

Le mercredi 22 octobre dernier, afin de commémorer le jubilé soulignant le 350<sup>e</sup> anniversaire de Notre-Dame de Québec, Postes Canada a dévoilé un timbre de Noël présentant une œuvre appartenant au riche patrimoine de la première paroisse catholique en Amérique.

### Le timbre de Noël

L'œuvre retenue pour le timbre de Noël est une huile sur toile, *La Vierge à l'enfant ou Vierge aux tourterelles*, du peintre flamand baroque Abraham Janssens van Nuysen (né entre 1567 et 1576 et décédé en 1632).



*Les personnes dévoilant le timbre de Noël de gauche à droite : Mme Michelle Morin-Doyle, Maire suppléant et membre du Comité exécutif de la Ville de Québec, le Cardinal Gérald C. Lacroix, archevêque de Québec et Primat du Canada, M. Stephan Cleary, directeur des opérations levées et livraison à Postes Canada, Mgr Denis Bélanger, curé de Notre-Dame de Québec et recteur de la Basilique-Cathédrale.*

Le peintre a disposé à l'avant-plan, à gauche, un panier rempli de vêtements, au centre, deux tourterelles, signe d'offrande des pauvres rappelant la présentation de Jésus au temple. C'est au premier plan, au centre, que se retrouve la Vierge, vue de trois quarts. Elle est assise et tient l'Enfant Jésus à demi nu dans ses bras. À droite, on aperçoit un jeune homme assis, vu de profil. Au deuxième plan, à gauche, on retrouve une colonne et un rosier en fleurs, au centre un boisé, sur un fond bleu et gris.

Actuellement exposée au Musée Notre-Dame de Québec (jusqu'en janvier 2015), cette toile autrefois accrochée dans la nef de la Basilique-

Cathédrale fut l'objet d'un vol et retrouvée en 1997 par le service de police de Montréal.

### La tradition du timbre de Noël

Le premier timbre de Noël au Canada fut émis en décembre 1898 et tiré à 20 millions d'exemplaires. Au Canada, Noël est toujours une période d'espoir et de joie au milieu du long hiver. De nombreux Canadiens célèbrent Noël comme une fête de générosité, conformément à la vision chrétienne qui considère l'Enfant-Jésus comme un cadeau de Dieu. Selon la Bible, les premières personnes qui ont donné des cadeaux ont été les mages, hommes sages qui sont partis d'Orient pour offrir à l'Enfant-Dieu de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le fait d'offrir des cadeaux est maintenant chez nous étroitement lié à la fête de Noël. C'est sous l'influence de l'Angleterre dont nous avons hérité la tradition d'envoyer des cartes de Noël.

### Les traditions de Noël au Canada

Les traditions de Noël au Canada proviennent de diverses cultures. De la France, nous avons hérité les cantiques religieux et la coutume de la récréation des scènes de la Nativité dans nos foyers. De l'Allemagne, nous avons adopté le sapin de Noël et nous avons appris l'art de fabriquer des couronnes avec des branches de sapin. De l'Irlande nous vient l'ancienne coutume gaélique qui consiste à placer des lumières à nos fenêtres. Par l'entremise des Hollandais, les États-Unis nous ont fait connaître le père Noël et enfin, la coutume des oranges ou mandarines offertes à titre de surprises succulentes dans la période des fêtes nous vient du Japon.

Marie Hélène Guay  
directrice des communications  
[www.notredamedequébec.org/fetes-du-350e](http://www.notredamedequébec.org/fetes-du-350e)

























































